

NOM : 16 OCPM
Numéro : Atelier 3 – 5 octobre 2016
Durée : 50 minutes

VIE DE QUARTIER ET DÉVELOPPEMENT URBAIN (ouest)

AKOS VERBOCZY :

On va commencer dans quelques secondes. Je vais juste vous demander de vous asseoir.

Merci d'être là. Je m'appelle Akos Verboczy. Je travaille à l'OCPM sur la Stratégie centre-ville, la consultation pour laquelle vous vous êtes déplacés aujourd'hui en grand nombre. Nous sommes très contents de ça.

Alors, sans plus tarder, je cède la parole à madame Isabelle Beaulieu, la présidente de la commission qui va faire un petit mot de bienvenue.

ISABELLE BEAULIEU :

Alors bonsoir tout le monde. Merci d'être venus à cette consultation... à cette soirée thématique, ce soir. Je vous souhaite la bienvenue pour cette rencontre qui porte sur les milieux de vie et le développement urbain [du secteur ouest du centre-ville], dans le cadre de la consultation sur la Stratégie centre-ville.

Cette séance va se dérouler en français. Mais les gens qui veulent s'adresser en anglais à la commission peuvent le faire sans problème.

Je m'appelle Isabelle Beaulieu, la présidente de l'OCPM, madame Dominique Ollivier, qui est avec nous ce soir, m'a confié la présidence de cette commission sur le centre-ville. Je suis docteure en sciences politiques et commissaire à l'OCPM depuis 2015.

La commission est également composée de monsieur Habib El-Hage, qui est avec nous ce soir, docteur en sociologie et commissaire depuis 2010. La commission compte aussi un troisième membre qui est pas avec nous ce soir, monsieur Jean Caouette, architecte et commissaire depuis 2010.

Les commissaires de l'OCPM sont nommés par le conseil municipal pour des mandats de trois ans qui sont renouvelables. Les commissaires s'engagent à respecter le code de déontologie. Vous pouvez prendre connaissance de ce code à la table d'accueil ou sur le site Internet de l'OCPM.

La commission est neutre sans aucun intérêt dans le projet à l'étude et est tenue de respecter son rôle premier, vous écouter. La commission est appuyée dans ses travaux par monsieur Akos Verboczy qui est avec nous et Loïc Bouffard-Dumas qui est à la réception à l'arrière. Ils agissent à titre de secrétaires analystes.

Le 8 juin dernier, le comité exécutif du conseil municipal a mandaté l'OCPM pour accompagner le bureau de projet du centre-ville de

l'arrondissement Ville-Marie et mener une consultation sur la Stratégie centre-ville.

La documentation pertinente a été mise à la disposition du public. Elle peut être consultée sur le site de l'OCPM, à l'OCPM ici ou sur le site Internet.

Il y a plusieurs étapes dans une consultation publique. La première, c'était la séance d'informations et elle a déjà eu lieu le dimanche 25 septembre dernier.

Ce soir, nous tenons notre troisième rencontre thématique. Ce soir, ça porte sur les milieux de vie.

Il reste une autre rencontre thématique demain matin, qui est sur l'économie.

La dernière étape de la consultation, elle, sera consacrée à l'audition des mémoires et des points de vue. Pour vous exprimer à cette étape, il y a trois formules. Vous pouvez déposer un mémoire et venir le présenter; simplement déposer un mémoire sans présentation; ou vous inscrire pour venir donner votre point de vue sans écrire de mémoire.

La date limite pour vous inscrire aux auditions des opinions et déposer un mémoire est le 27 octobre. L'audition des opinions va se faire ici à l'OCPM à compter du 3 novembre. Et d'autres [séances] seront ajoutées si le nombre d'inscription le justifie.

Tous les détails pour ces étapes là, c'est très important, vous pouvez aussi nous faire un mémoire, après la réflexion que vous entamez ce soir. Et tous les détails sont le document que vous avez à l'entrée.

Pour faciliter la participation du plus grand nombre, l'OCPM va mettre en ligne sous peu un formulaire permettant aux gens de nous faire part de leurs commentaires et propositions via l'Internet.

Toute l'information reçue sera analysée et la commission fera rapport au maire et au président du comité exécutif de la Ville. Les rapports de l'OCPM ont une valeur consultative. Les décisions relatives à la Stratégie centre-ville appartiennent aux élus de la Ville de Montréal.

Pour vous présenter le volet sur les milieux de vie, nous avons avec nous de l'arrondissement Ville-Marie, madame Sophie Mayes, qui est conseillère en aménagement chef d'équipe au bureau de projet.

Elle va faire une courte présentation sur la Stratégie centre-ville et ensuite, Akos vous expliquera les règles du jeu pour la soirée de consultation ce soir.

Merci beaucoup. Et je lui cède la parole.

SOPHIE MAYES :

Merci, madame Beaulieu.

Donc, l'objectif de la présentation de ce soir, c'est vraiment de faire un rappel du contenu de la Stratégie centre-ville avec une intention particulière portée sur les aspects de vie de quartier et de développement urbain.

Juste un bref rappel des objectifs de la Stratégie centre-ville avant de débiter. Le principal objectif de la Stratégie centre-ville, c'est d'optimiser le potentiel de développement du territoire du centre-ville sur un horizon de moyen terme, donc 15 ans. C'est donc un horizon de 2030-2031, on vise par le biais de la stratégie.

La stratégie s'appuie aussi sur une approche intégrée aux nombreuses problématiques présentes sur le territoire du centre-ville. L'objectif étant d'agir grâce à des efforts de décloisonnement dans l'ensemble des champs de compétence de la Ville. La Stratégie centre-ville propose aussi des orientations qui touchent les champs de compétence qui ne sont pas des champs de compétence de la Ville. Mais qui touchent le développement du centre-ville tel que le transport en commun, par exemple, ou même l'éducation au niveau de la présence d'écoles publiques sur le territoire.

Depuis plusieurs années, on observe un regain d'intérêt pour le territoire du centre-ville. Les Montréalais réinvestissent ce territoire. Et par le biais de la stratégie, on souhaite saisir cette opportunité, l'opportunité qu'offre le territoire afin de faire trois choses principales :

- a. bonifier le rôle prédominant du centre-ville dans l'économie métropolitaine, dans un contexte de concurrence à l'échelle mondiale

-
- et sa capacité de générer de la richesse pour l'ensemble de la collectivité; b. on veut aussi augmenter l'accessibilité;
- b. augmenter l'accessibilité aux plus grands pôles d'activité de la région;
 - c. compléter l'offre d'un mode de vie durable dans des quartiers complets, attrayants et inclusifs.

Donc ce soir, on souhaiterait tout particulièrement discuter du troisième objectif qui est vraiment de venir compléter les milieux de vie qui existent déjà au centre-ville.

Le territoire du centre-ville, donc, le territoire dont on discute aujourd'hui, est composé du centre des affaires et des secteurs qui sont limitrophes. Donc, on retrouve à la fois les secteurs à l'est, Ste-Marie, le village du Quartier Latin, les quartiers qui sont au sud du centre des affaires, que sont Griffintown, et les secteurs qui sont à l'ouest du centre des affaires comme le quartier des Grands jardins O'Shaughnessy Village. On a aussi Milton Park au nord du centre des affaires.

Ce sont tous des secteurs qui ont du potentiel de développement et où on pourrait voir des dynamiques de type centre-ville se prolonger, donc, les mêmes types d'usage et de mixité.

La vision décrit les objectifs et les ambitions dont la Ville se dote pour le territoire du centre-ville. Et les orientations s'inscrivent à l'intérieur de cette vision.

Dans un premier temps, on s'est doté de cinq grands principes sur lesquels on veut appuyer la Stratégie centre-ville et ses orientations :

- a. L'accessibilité
- b. La mixité
- c. La densité.
- d. La mixité et la densité ensemble font l'intensité de toute l'activité qu'on retrouve au centre-ville.
- e. La qualité dans tous les aspects de la vie et des activités au centre-ville.
- f. Et le rayonnement.

La Stratégie centre-ville propose une vision d'avenir qui s'appuie sur un mode de vie à l'empreinte écologique réduite et une croissance urbaine responsable. On souhaite dans le futur un centre de l'agglomération reconnu pour l'efficacité et les déplacements. On voudrait aussi retrouver une meilleure qualité de vie dans les quartiers centraux. Et on souhaiterait renouveler le centre-ville par des grands projets urbains innovants.

Deux exemples seraient le potentiel que recèlent les secteurs riverains le long des berges à la fois à l'est et à l'ouest du territoire de la Société du Vieux Havre.

La Stratégie centre-ville s'est aussi dotée de cibles de croissance. Donc, la première cible, c'est qu'on souhaiterait miser sur la croissance démographique qui existe sur le territoire du centre-ville depuis quelques

années. Et on souhaiterait que le territoire du centre-ville puisse accueillir 50,000 nouveaux résidents.

Donc, d'après le recensement de 2011, au centre-ville, y avait près de 100, 000 habitants. Donc, c'est une croissance assez marquée par rapport au recensement de 2011. Mais on sait qu'y a déjà eu une certaine croissance depuis ce recensement.

On souhaiterait aussi accueillir 800,000 m.c. de nouveaux espaces dédiés aux emplois et 200, 000 m.c. de nouveaux espaces dédiés aux commerces.

Ce que vous voyez sur la carte, c'est les différents types d'espaces qui pourraient accueillir du nouveau développement sur le territoire du centre-ville. Donc, en orangé, on retrouve les secteurs à consolider. Donc c'est des grappes de plus petits terrains qu'on retrouve dans le Faubourg St-Laurent, le Quartier des gardes, Griffintown, et la cité du Havre. La Ville fait déjà des investissements sur le domaine public dans ces secteurs là. Et on souhaite que ça serve de bougie d'allumage en quelque sorte pour le développement de ces secteurs là.

On a aussi des grands secteurs le long des berges qu'on voit en mauve sur la carte qui sont voués à éventuellement de nouvelles fonctions. Et en bleu pâle, ce qu'on voit sur la carte, ce sont les grands sites institutionnels à reconverter. Donc, les grands sites qui sont plus ou moins vacants en raison de déménagement des grandes institutions pour lesquelles on doit trouver des nouvelles vocations.

Le portrait

En début de réflexion sur la Stratégie centre-ville, on a fait un bilan des forces et faiblesses, menaces et opportunités qu'offre le territoire. Et on a identifié plusieurs forces dont la population du centre-ville qui est en croissance, comme je vous l'ai dit, qui est très jeune, hautement scolarisée et qui est très cosmopolite. On a aussi sur le territoire du centre-ville une grande concertation de grandes institutions et d'attraits touristiques.

On a aussi le plus grand pôle d'emplois de la région avec 340,000 emplois. Donc, c'est la plus grande concertation dans un lieu avec une spécialisation en innovations et en créativité et en emplois liés aux postes de direction.

On a aussi une grande diversité de lieux de rencontres et une mixité, une proximité d'ensembles de différents usages.

En termes de faiblesses, on a la saturation et la vulnérabilité des réseaux de transport qui mènent vers le centre-ville, qui est une grande faiblesse en termes d'accessibilité du territoire et de mobilité à l'intérieur du territoire.

On a aussi une certaine uniformité au niveau de la nouvelle offre résidentielle qui est créée par le marché. Malgré le fait qu'on a beaucoup de services à la population, y a quand même des lacunes dans certains territoires.

Et malgré le fait que c'est un territoire qui se prête beaucoup aux déplacements actifs, certaines artères sont déficientes au niveau des aménagements pour les piétons.

En termes d'opportunités, le territoire recèle aussi beaucoup d'opportunités. D'abord et avant tout, y a un regain d'intérêt pour la vie au centre. Donc, les gens veulent habiter dans le type d'environnement que le centre-ville peut offrir. Ça, c'est une énorme opportunité pour le territoire du centre-ville.

On a aussi beaucoup de grands projets qui sont en planification et qui offrent des opportunités d'ajouter des services au centre-ville. Et on a les opportunités de partenariat à la fois avec les autres sortes de gouvernement et avec les autres types d'institutions à la fois privées et publiques qui se trouvent sur le territoire.

Au niveau des menaces, on a, en premier lieu, l'enjeu de l'accessibilité donc... la congestion des axes de transport à la fois en transport en commun, en transport routier qui mènent au centre-ville, c'est la plus grande menace. On a des grandes infrastructures de transport qui sillonnent le territoire et qui appauvrissent les milieux de vie. Donc, c'est une menace.

On a la complexité de réalisation de projets au centre-ville. Le centre-ville, c'est un secteur excessivement complexe. Et on a aussi le coût élevé du foncier qui rend les projets difficiles à réaliser à certains égards.

Pour palier à toute cette dynamique-là, on a identifié dans le cadre de la Stratégie centre-ville, trois grands chantiers et quatre grandes orientations.

Donc, je vais vous parler tout particulièrement de celles qui sont indiquées en bleu aujourd'hui parce que elles se rapportent aux milieux de vie et à l'aménagement plus particulièrement.

Donc, un centre-ville ouvert sur le fleuve.

Donc, la Stratégie centre-ville souhaiterait mettre en valeur les 19 kilomètres de berge qui existent dans le territoire de la stratégie. On propose de réaliser des études techniques nécessaires à la planification et à l'aménagement des secteurs riverains. Et d'adopter des programmes particuliers d'urbanisme pour chacun des secteurs.

Donc, à la fois, le secteur qui est à l'est de la Société du Vieux-Port et à l'ouest de la Société du Vieux-Port. On souhaiterait que la responsabilité du Vieux-Port soit transférée à la Ville avec les budgets afférents. Et on souhaiterait entreprendre les pourparlers avec les gouvernements pour convenir des modalités d'une entente de collaboration en vue du redéveloppement du littoral.

Le deuxième grand chantier qui porte particulièrement sur les milieux de vie, c'est la reconversion des ensembles institutionnels et des immeubles publics qui pourraient être un modèle de régénération urbaine qui offre une opportunité unique.

On souhaiterait engager un processus conjoint avec les gouvernements visant à définir un cadre innovant pour la reconversion des ensembles institutionnels et immeubles vacants, et favoriser des projets mixtes sur ces sites. Donc, des projets mixtes, ça pourrait inclure des espaces de travail collaboratif, des logements pour familles, des logements sociaux et communautaires, des équipements collectifs et des espaces verts publics. On souhaiterait aussi favoriser, par le biais de ces projets, de mettre en valeur le patrimoine qui existe sur ces sites, évidemment.

En termes des grandes orientations, on a plusieurs orientations qui portent sur le milieu de vie. Je vais vous les résumer rapidement.

On souhaiterait mieux répondre sur le territoire du centre-ville aux besoins des familles en termes de logement et de services. Donc, je vous l'ai dit précisément dans le volet **Portrait**, le marché présentement produit des unités qui répondent pas nécessairement aux besoins des familles. Et on sait aussi que sur le territoire du centre-ville, y a un manque en termes de certains types services, notamment, les écoles. On a aussi dans certains secteurs, peu de services communautaires, pas de bibliothèque municipale, ou de maisons de la culture. Donc, on souhaiterait, dans la stratégie, énoncer ce manque là et y pallier.

Donc, on souhaiterait aussi améliorer la cohabitation. Donc, dans un territoire qui devient de plus en plus habité, on a des enjeux de cohabitation liés aux différents usages qui se côtoient sur le territoire du centre-ville. On peut penser notamment aux usages résidentiels qui sont à côté des usages de

divertissement. Donc, y a des nuisances créées par cette proximité là, liées au bruit, par exemple.

On souhaiterait aussi créer des espaces verts et réduire les ilots de chaleur. Et puis là, on mettrait de l'avant des sous orientations qui viseraient, par exemple, à créer des partenariats avec des institutions qui ont des espaces verts privatifs pour que ces espaces verts là puissent être ouverts au public selon des ententes avec des partenaires.

Améliorer la convivialité et la sécurité des grands axes. Donc, ça, c'est vraiment retravailler tout le domaine piétons des grands axes pour les rendre plus conviviaux pour les piétons. Améliorer le cadre bâti existant. Donc, à la fois protéger le cadre bâti résidentiel qui existe et trouver des solutions pour la préservation du patrimoine bâti qu'on a dans le territoire du centre-ville. Et dernièrement, améliorer l'offre commerciale pour la compléter dans les différents milieux de vie qui existent au centre-ville.

Donc, la mobilité, c'est aussi une thématique qui touche le milieu de vie. La stratégie propose de poursuivre l'électrification des moyens de transport. Vous avez vu apparaître sur les rues du centre-ville des bornes de recharge. Notre objectif, c'est de offrir des infrastructures de recharge pour différents types de véhicules donc les autobus, les taxis, pas seulement les véhicules privés. On souhaiterait optimiser et sécuriser les principaux corridors d'autobus avec des feux intelligents pour améliorer la fluidité des déplacements des autobus, donc des transports en commun.

Développer le réseau cyclable. Là, on souhaiterait venir compléter la toile du réseau cyclable au centre-ville et créer des connexions avec les réseaux qui existent dans les autres arrondissements. Et optimiser le stationnement en partie par le biais du stationnement intelligent et du jalonnement dynamique.

Et enfin, les grandes infrastructures de transport qui existent sur le territoire créent des grandes friches dans les quartiers. On souhaiterait qu'elles soient mieux insérées au tissu urbain. Et là, y a trois grandes sous orientations qu'on met de l'avant :

- a. Programmer le recouvrement de l'autoroute Ville-Marie et le réaménagement de ses abords, du Palais des Congrès au pont Jacques-Cartier;
- b. Compléter l'entrée de ville Bonaventure Quartier des Grandes gares. Donc, ça, c'est toute l'entrée de ville du bassin Peel en montant jusqu'au quartier des affaires.
- c. Et le réaménagement de l'entrée de ville du pont Jacques-Cartier. Donc, qui est un secteur assez déstructuré au pied du pont Jacques-Cartier.

Ça complète ma présentation.

AKOS VERBOCZY :

Merci beaucoup, madame Mayes, pour votre présentation. Merci aux participants pour votre attention. Je voyais des gens qui prenaient des notes. C'est très bien.

Là, maintenant, ça va être à votre tour de discuter des enjeux qui ont été soulevés autour de la thématique de la Qualité de vie dans le quartier et du développement urbain.

Dans votre cas ici, on discute particulièrement des enjeux de l'ouest du centre-ville, mais de façon générale, qu'est-ce qui pourrait faire donc de ce secteur-là un endroit où y fait bon vivre, habiter, travailler, étudier, etc.

Alors, la façon que ça marche : vous avez remarqué en entrant que chaque table a son enjeu identifié. Vous allez avoir une vingtaine de minutes entre vous pour discuter de l'enjeu. Il y a un animateur attiré à chaque table. Et particulièrement, vous allez identifier les défis quant à l'enjeu et les solutions que vous proposez dans une perspective d'avenir.

Et là, vous allez avoir la chance de discuter comme ça comme je disais, pendant 25 minutes. Et après, on va changer de table et vous allez avoir une deuxième occasion de discuter d'un autre enjeu durant la soirée.

Évidemment, vous n'aurez pas la chance de discuter des sept enjeux qu'on a mis sur les tables. Mais on a prévu que vous pourriez laisser des notes sur les cartons qu'on a dans les paniers. Alors, si à la fin des deux tours, il vous

reste encore des choses que vous voulez dire, vous aurez l'occasion de le faire sur un autres enjeu ou peut-être un enjeu qui n'est pas là et que vous trouvez important.

Y a quelqu'un en entrant qui m'a parlé de tourisme. C'est vrai, le tourisme n'est pas proprement identifié. J'ai suggéré à la personne d'en discuter autour de la table Culture et loisir.

Alors là, ça m'amène un petit problème. Une première en trois rencontres. C'est qu'il n'y a pas beaucoup de gens [à la table logement]... Peut-être on pourrait, pour un premier tour, vous demander de vous adjoindre un autre enjeu et on s'assurera que l'enjeu de logement sera discuté au prochain tour...

Je vais juste présenter vos animateurs. Donc, il y a Habib, ici, qui va parler de l'Accès aux berges avec vous. Ici, Loïc va parler d'urbanisme et patrimoine. Monsieur Luc Doray, qui va parler des services et des commerces de proximité. Ça, c'est toutes les questions d'école, notamment, mais aussi des services et d'épicerie.

Transport et déplacement, c'est autant les transports actifs que le transport en commun. Vous pouvez parler même d'un aéroport au centre-ville si vous voulez. Et Qualité de vie, c'est comment mieux vivre dans le quartier et finalement, l'Accès aux berges. L'Accès aux berges avec Culture et loisirs. On va fusionner les deux. Et vous pourriez comme ça aborder autant les questions des berges qu'on vous a présentée tantôt. Comment améliorer l'accès fluvial ou l'accès au Saint-Laurent?

Est-ce que ça vous va? Alors, je fais top chrono. Et là, c'est à vous. Les animateurs vont prendre soin de vous pour les 20-25 prochaines minutes. Bonne discussion.

AKOS VERBOCZY :

Assurez-vous que ce que vous avez dit est noté. Pis après, on va changer de table. Alors encore, une grosse minute, juste pour conclure chacune des tables.

Je vais siffler la fin des hostilités. S'il vous plaît, alors là, maintenant, vous pouvez vous lever et là, changer de place et de choisir un nouvel enjeu sur lequel vous voulez vous pencher pour la dernière période. En fait, pour la prochaine période.

Est-ce qu'y a des gens qui veulent parler de logement proprement dit? Est-ce qu'y a des gens qui veulent parler de logement, venez à la table ici. S'il y a assez de monde, on va faire une discussion juste avec des gens qui veulent parler de l'enjeu du logement. C'est bon, je vous ai recruté. On a déjà quelqu'un... On a deux personnes et on a trois personnes, on a quatre personnes. Bon, là, c'est bon, là, vous pouvez aller ailleurs. SOURIRES VOCAUX. Alors, on garde Culture et loisirs avec l'Accès aux berges. Et là, tout d'un coup, c'est Transport et déplacements qui est populaire.

Oui, c'est ça. Alors les services de proximité, pour parler des écoles, pour parler des épiceries, pour parler de... je sais pas... QUELQU'UN PARLE TROP LOIN (inaudible) Ça aussi. Ça peut aussi être les besoins de services de

loisirs (2.07... non enregistré 2.38) Je vous invite donc dans 10 secondes, à commencer les discussions, 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1. Alors, c'est parti pour un autre 20 minutes.

Là, je vais faire un tour des tables. J'aimerais ça que quelqu'un possiblement l'animateur l'animatrice qui a pris toutes les notes, fasse un rapide résumé des faits saillants, des solutions, des principaux défis qui vous ont été dits durant les deux tours. Je vais faire le tour comme ça. L'exercice va prendre une quinzaine de minutes. Je vais vous demander d'être attentif d'abord parce que c'est très intéressant et pertinent. Mais aussi, parce que peut-être, y va y avoir des choses que vous voulez dire, que vous avez pensé dire, avoir dit mais que vous n'avez pas entendues.

Alors là, vous avez la possibilité après, de remplir ces petits cartons-là et d'indiquer, vos défis, vos enjeux, ce que vous voulez dire à la commission.

Si vous voulez être encore plus spécifique, je vous invite à ce moment-là à déposer un mémoire ou de venir présenter à la commission votre opinion début novembre. Et pour ça, la date limite, c'est le 27 octobre. Que vous vouliez venir avec ou sans mémoire, il faut vous inscrire le 27 octobre pour venir dire votre opinion à la commission.

Alors monsieur Habib, on vous écoute sur Accès aux berges et peut-être Culture et loisirs.

HABIB EL-HAGE :

Et loisirs. Alors, oui, je vais me lever. Moi, si j'ai une phrase pour résumer tout ça, ça a été bien dit, c'est – Être en mesure de relier montagne et fleuve, donc terre et mer en passant par l'accroissement du nombre de piscines extérieures si c'est possible. Parce que là, ça se peut pas selon mes amis ici.

Donc, on a aussi parlé de rendre la culture plus accessible et de la sortir un petit peu des musées et de l'exposer dans les rues. Et pourquoi pas?

On a voulu aussi améliorer le leadership pour développer une stratégie pour le centre-ville ouest. Donc, souvent, on parle beaucoup du centre-ville comme un ensemble. Mais dans l'ouest, y a un travail à faire. Donc, là, où nous sommes, ici.

Il y a des bâtiments vacants qui peuvent être utilisés aussi pour améliorer l'offre en termes d'organismes communautaires mais aussi, de culture et loisirs. Évidemment, lorsqu'on dit organismes communautaires, il y a le reste qui vient avec. Et c'est très important.

Les bibliothèques aussi à améliorer, leur présence mais aussi l'offre. Comment penser les nouvelles bibliothèques, si vous voulez ?

On parle d'améliorer l'animation intelligente sur les abords du fleuve pour éviter les attrapes touriste. On en veut plus, comme on dit.

Voilà, grosso modo, c'était vraiment ce type de créations qu'on aimerait avoir.

AKOS VERBOCZY :

Merci beaucoup. Alors Guy, pour le logement. Alors, on va demander à la dame qui est ici de nous parler de logement.

MADAME N. (anonyme) :

Je vais tenter de faire ça de la meilleure façon possible. Alors on a parlé de défis. Et on a parlé de solution évidemment. Alors, pardonnez-moi, si je lis les informations mais je vais essayer de faire ça pour que ce soit le plus agréable possible.

Alors l'itinérance est en augmentation à Montréal. Y a une disparition de maisons de chambre. Y a un manque de résidences étudiantes. Le coût des terrains est très élevé, trop élevé. Ça se répercute sur les coûts de l'habitation évidemment.

Comment rendre accessible les immeubles au Vieux-Montréal pour les aînés, les personnes à mobilité réduite?

Il y a comme une consigne du silence de la part des autorités à ne pas nommer les problèmes de logement. Le DÉFI... ce serait d'obliger ces personnes d'en tenir compte en tout moment.

Un autre DÉFI, l'absence de pouvoirs de la Ville afin de déterminer la taille des logements. Alors évidemment, on parle de manque de logements

sociaux, on parle de l'absence de réglementation pour rendre obligatoire la rénovation des immeubles pour les rendre accessibles, encore une fois, aux personnes à mobilité réduite. Alors ça fait deux fois que je vous le dis mais voilà, je les lis au fur et à mesure.

En termes de SOLUTION, on parle d'accessibilité universelle. On parle de logements qui doivent être absolument intergénérationnels.

Les institutions d'enseignement assument leur responsabilité en construisant des résidences étudiantes. Donc, on parle d'un grand manque de résidences étudiantes à Montréal au centre, évidemment.

Je vois Silo numéro 5. Centre sportif. Centre sportif, piscine accessible, utiliser le silo pour ça. Des espaces verts. Logements abordables. Familles avec faibles revenus. Excusez-moi.

Alors – il manque de vrais programmes d'urbanismes qui tiennent compte de la mixité sociale. Itinérance. Gens à mobilité réduite. La Ville manque de pouvoirs politiques pour faire quelque chose.

Terrains publics réservés à usages collectifs et communautaires.

Manque de cohésion architecturale. Si la Ville veut construire des logements supplémentaires, il faut que les logements soient... je peux pas le lire... ... On parle d'architecture agréable à regarder et dans lesquelles vivre.

Je pense que j'ai tout couvert. Merci, monsieur.

AKOS VERBOCZY :

Je pense que même vous avez couvert des enjeux qui étaient discutés autour de la table peut-être de... Okay, vous avez... Urbanisme et patrimoine. Allez-y.

LOÏC BOUFFARD-DUMAIS :

Merci beaucoup. Donc, si on résume, si on fait l'exercice de résumer nos discussions en un mot, ce serait PLANIFICATION. Donc, on a beaucoup de points.

On en a sur les logements. Donc, je vais faire un résumé des points les plus importants. Voilà.

On a parlé beaucoup de l'avenir des grands ensembles institutionnels, que ce soit les ensembles publics... pensons à l'Hôtel-Dieu ou semi publics, quand on pense, par exemple, à des églises. Y a un problème au niveau de la cohérence de la ville et faut agir conséquemment. Ces propriétés là parfois sont dans d'autres juridictions, ce qui est un problème. Et viennent avec des frais immenses, au niveau par exemple des taxes et de l'entretien.

Donc, les SOLUTIONS, faut en faire des projets communautaires et collectifs. Ces ensembles là doivent rester publics. Faut planifier à long terme par exemple, avec des baux emphytéotiques, des fiducies foncières ou des copropriétés. Il faut de la volonté politique et de la concertation entre les

acteurs. Il faut que le secteur public accepte d'être patient pendant que les projets sont ficelés.

On a parlé de logements pour les familles. Donc, je vais passer rapidement comme... on a parlé aussi à la table du logement. On a aussi parlé de territoire mal aménagé pour les familles.

Dans les SOLUTIONS, y a la nouvelle loi sur la métropole qui pourrait amener des nouveaux pouvoirs à la Ville. Une réforme de la politique familiale qui a été, selon certains participants, un échec dans le centre-ville. Il faut se demander quel territoire on veut pour les familles?

Certains participants étaient en désaccord avec l'idée d'amener autant de familles dans le centre-ville. Il faut planifier, le mot-clé de notre table, intégrer les logements sociaux dans les grands projets et faire un développement différencié sur le territoire.

On a parlé du manque d'espaces verts.

Rapidement, sur le patrimoine. On a parlé qu'y faut protéger le patrimoine et le mettre en valeur, tout en le gardant utilisé. Il faut aussi l'entretenir. On a proposé de taxer les immeubles vacants de façon supplémentaire et d'impliquer l'entreprise privée parfois par le mécénat.

On a parlé de l'inoccupation des logements qui vient avec la spéculation et de la surtaxe pour régler ça.

Un manque de cohérence dans l'urbanisme. Donc, encore le mot-clé, augmenter la planification. Il faut pas... seulement écouter les promoteurs et avoir des plans d'ensemble globaux sur plusieurs années et sur un large territoire.

On a mentionné qu'y fallait pas bâtir de grosses tours et respecter la personnalité de Montréal.

On a parlé de manque de mixité et d'obligations de logement social dans les grandes constructions. Et de manque de mixité, je l'ai déjà dit, de trafic pour... une solution pour laquelle pourrait rendre les rues plus étroites.

Et je vais conclure ici.

AKOS VERBOCZY :

Merci beaucoup. Alors là, je passe à la table qui n'existe pas, qui n'existe plus de Transport et déplacements.

GUY GRENIER :

Oui, moi, j'ai animé deux tables qui ont eu un seul tour mais qui ont été très productives à chaque fois. Alors Transport et déplacements... Écoutez...

Il y a là où on s'est entendus, et là, où on s'est moins entendus. Y a la question de la sécurité qui rejoignait tout le monde évidemment. Il faut trouver des solutions pour que tout le monde puisse circuler de façon sécuritaire.

Y a la question de la congestion aussi que tout le monde reconnaissait. Il faut réduire le nombre de voitures qui circulent dans le centre-ville.

Là, y avait beaucoup de débats, c'était sur la question du partage de la route entre les divers modes de transport. On a un DÉFI de rupture dans les trajets de transport en commun. Donc, on donnait l'exemple que entre la ligne orange et la ligne verte, on descend d'une station de la ligne orange pour se rendre à la prochaine station de la ligne verte, y a rien qui nous le permet dans certains cas.

On a la question de tous les transports en commun accessibles pour les aînés et les personnes à mobilité réduite. Et lié à ça, y a la question des immeubles. C'est une question de logement mais on faisait un lien directement aussi avec les questions de transport parce que le transport, la mobilité, ça part de son chez soi.

Et on a mentionné aussi que y a des besoins de stationnement pour les voitures. Donc ça, c'est les défis qu'on a identifiés.

Au niveau des SOLUTIONS, écoutez, ajouter ou compléter le réseau de pistes cyclables. Réglementer la hausse du nombre de stationnements résidentiels. Réduire le nombre de voitures. On l'a mentionné. Régler le problème des ascenseurs dans le métro pour les personnes qui ont de la difficulté à se déplacer.

Rendre le centre-ville accessible aux services de partage de voiture. On mentionnait que y a un service qui s'appelle Automobile qui est lié avec

Communauto mais qu'on peut pas utiliser pour venir au centre-ville parce qu'on y retrouve pas de stationnement.

Créer un service de partage de sa propre voiture avec d'autres personnes. Donc, quand on utilise pas notre voiture, le jour, qu'y ait des gens qui puissent l'utiliser à notre place.

Et évidemment, obliger les constructions à être accessibles partout pour les personnes à mobilité réduite.

Et dans le cas des ruptures de trajets de transport en commun, y a l'idée de faire des tramways.

AKOS VERBOCZY :

Merci beaucoup. Je me déplace vers la table de madame Ollivier qui parlait de Qualité de vie.

DOMINIQUE OLLIVIER :

Merci Akos. Oui, on a parlé de Qualité de vie. Je vous dirais que on a eu deux tours très productifs nous aussi. Avec un premier tour où on avait plus des résidents de la partie ouest et ensuite, c'était plus dispersé à travers le territoire.

Je dirais que une des premières choses qui ressort, c'est de se dire que le centre-ville, y faut accepter que le centre-ville, c'est le centre-ville de beaucoup de personnes. C'est le centre-ville des travailleurs, c'est le centre-

ville des résidents, c'est le centre-ville des étudiants, c'est le centre-ville des touristes.

Donc, si on veut parler de Qualité de vie, y faut aussi penser à la qualité de vie de l'ensemble des ces groupes là quand ils arrivent sur le territoire. Et que si on arrivait à rendre tous les groupes fiers de leur centre-ville, on aurait un plus grand sentiment d'appartenance et donc, probablement, une meilleure cohabitation.

Au delà de ça, je dirais que les grands DÉFIS qui se sont révélés dans nos discussions, bien sûr, la question des espaces verts et des services à la communauté. C'est clair qu'y a un déficit dans la partie ouest du centre-ville en termes d'espaces verts. Les gens ont tenu à rappeler que les franciscains consistaient, pour eux le terrain des franciscains consistait pour eux une solution. Et que bien qu'on parle de rendre accessible certains espaces privés, ça peut pas être la solution qui va tout combler. Donc y fallait peut-être aller un petit peu plus loin pour pouvoir assurer une répartition adéquate des espaces verts.

Donc, notamment, peut-être qu'on peut avoir une dation du Collège de Montréal ou de Concordia. Enfin, y a certains terrains qui peuvent être disponibles et à ce moment-là, pourraient être pris par la Ville.

Bien sûr, la question des écoles et des services communautaires, bibliothèques, piscines, etc., est très très importante.

Il faut donc qu'on arrive à trouver un meilleur équilibre, disaient les gens, entre les besoins que peut avoir un grand centre-ville comme celui de Montréal et ceux des résidents locaux qui étaient déjà là, surtout si on parle d'amener 50,000 nouveaux résidents dans le centre-ville.

Les gens ont soulevé aussi la question de la gouvernance en rappelant que y a pas si longtemps, y avait quand même une gouvernance locale qui était élue au complet et qu'à l'heure actuelle, c'est plus le modèle qui est en place. Donc pour eux, ce serait important que soit on revienne vers des élus qui peuvent être redevables envers les populations locales qui les nomment ou encore qu'on réinvente une nouvelle gouvernance locale, ou qu'on la réaménage mais c'était important qu'on réfléchisse à cette question-là par rapport à l'obligation de rendre des comptes et de pouvoir, pour les gens, avoir le même, en fait les mêmes privilèges qu'ont les gens dans les autres arrondissements.

Y faut plus de cohésion dans la planification, ça rejoint un peu ce que disait les urbanistes. Appliquer le PPU Des Gares qui a déjà... pardon le PPU des Grands jardins qui était déjà en place et qui a eu une mobilisation grande de plus de 600 personnes. Et peut-être même penser à ajouter la notion de services à la communauté à la direction de l'aménagement urbain et du services aux entreprises. Et si on ajoute la notion de services à la communauté, ça pourrait rétablir l'équilibre.

Pour le reste, bien sûr, y a toutes les questions d'habitation sociale, de gestion des bruits et de divers types de pollution, ainsi que celle de la qualité du domaine public.

Donc, les gens souhaiteraient que Montréal devienne un exemple, que le centre-ville de Montréal devienne un exemple dans la gestion du bruit inutile, notamment en appliquant mieux les réglementations, en encourageant les conduites, etc.

Et que son domaine public... permette aux gens de développer ce sentiment d'appartenance et de fierté de leur centre-ville.

Bien sûr, la question de la desserte de transport en commun, je me répéterai pas. Les pistes cyclables nord-sud. Renforcer le lien montagne-fleuve.

Voilà. Ça a été très productif.

AKOS VERBOCZY :

Alors maintenant, je passe la parole à l'animateur de la dernière table. Et non la moindre, Services et commerces de proximité.

LUC DORAY :

Merci. Alors, j'ai essayé de résumer nos deux discussions qui ont été complémentaire. Premier DÉFI important, garder les familles. On veut en attirer et en garder. Pour ça, les SOLUTIONS sont assez simples. Mais rien, on réinvente pas la roue. Mais ça reste vrai.

Première SOLUTION, c'est accès à des écoles, écoles primaires qui soient sur le territoire, ce qui n'est pas le cas de l'école primaire publique

française sur le territoire ouest du centre-ville. Et avec tout ça, les équipements qui vont avec... équipements collectifs, bibliothèques, centres communautaires, tutti quanti, bibliothèques, piscines, parcs, terrains de jeux, tout ça. Donc, c'est des incontournables si on veut relever le défi d'attirer et de garder les familles.

Sur le plan de la vie communautaire plus généralement, aussi, l'importance d'un centre communautaire multifonctionnel et multi générationnel et porté par la grande diversité de la population, notamment les nouveaux arrivants. Et par la suite, y a pas de lieux dans le centre-ville ouest, pas de lieux de rassemblement commun. Y a pas de lieux publics communs. Quelqu'un disait que les gens parfois se ramassent, notamment, les personnes âgées, dans les corridors et les bancs de la place Alexis Nihon pour jaser parce que y a rien d'autre que ça. Le centre communautaire ou les équipements collectifs ont à la fois une fonction de garder les familles, attirer les familles mais aussi, de permettre une meilleure intégration des populations en place.

On a parlé de commerces, évidemment, de commerces locaux. On a parlé de diversification des commerces. On a parlé de commerces qui devraient être à l'image des besoins du quartier et des citoyens. Donc, une limitation des espaces où on retrouve un Tim Horton, un Starbucks, un Tim Horton, un Starbucks, un Tim Horton, un Starbucks ad nauseam.

Donc, pour ça, les SOLUTIONS peuvent tourner autour évidemment de mesures fiscales, de règlementations que la Ville peut faire pour limiter le nombre, de quota. Donc, au lieu de subventions peut-être pour faciliter et pérenniser les commerces qui sont tenus par des indépendants. Là, on sait que les grandes chaînes ont des capacités financières d'affronter des

augmentations de taxes et de loyers mais les indépendants, les petits commerces, les artisans ont pas cette capacité là. Donc, la Ville pourrait avoir des programmes qui leur permettent de faire ça.

Une question qui a été intéressante, aussi, qui rejoint aussi ce que Dominique disait, sur les intérêts multiples du centre-ville. L'expression qui a été utilisée, c'est la superposition des intérêts dans le centre-ville. Donc, les résidents, les étudiants, les travailleurs, les touristes, et là, c'est un défi à relever qui peut être relevé notamment par la sensibilisation du rôle que tous et chacun ont dans la communauté.

Notamment, il a été dit que les étudiants quand ils arrivent dans un quartier, pour quelques années, ils ont un rôle à jouer dans le quartier... Ils ont le devoir de s'informer de la vie du quartier et de s'y intégrer. La même chose pour les entreprises.

Les entreprises ont un rôle social à jouer et peut-être qu'y a un effort qui peut être fait pour les sensibiliser à l'importance de leur place dans la communauté et la contribution qu'y peuvent faire en termes de sponsorship ou d'autres gestes qui peuvent être faits.

Dernière question qui a été évoquée, c'est des questions d'accessibilité à deux niveaux : accessibilité des soins de santé apparemment dans certains coins du centre ouest, les soins de santé locaux sont déficients, notamment dans Milton Park, où on parlait de centre médical communautaire à implanter et l'accessibilité alimentaire – là aussi, dans l'ouest, on parle pas de désert

alimentaire au même niveau, je pense, que Ste-Marie, mais quand même, y a des questions qui se posent là.

Et parmi les SOLUTIONS évoquées, les questions d'agriculture urbaine qui peuvent être développées et aussi de marchés publics soit fixes, soit ambulants.

Je rappelais que à mon grand âge, moi, quand j'étais enfant, dans la ruelle chez moi, y avait un camion qui passait avec une cloche et qui disait – On a des beaux légumes, des belles tomates, des belles framboises. Ça faisait partie de l'offre alimentaire de l'époque. Peut-être qu'y a quelque chose à faire dans l'accessibilité ambulatoire, pour reprendre un terme médical.

VOIX ANONYME :

(inaudible) – Trop loin.

LUC DORAY :

Y a le remoulage, aussi. Apparemment, ça existe encore, les rémouleurs ambulants.

AKOS VERBOCZY :

Alors sur cette capsule historique, nous allons mettre fin à cette rencontre dans quelques instants. D'abord, assurez-vous que vous avez tous noté votre nom une fois sur une des feuilles qui étaient devant vous. Ça nous

permet de savoir qui était ici aujourd'hui à cette rencontre où votre participation a été importante et valeureuse.

Les commissaires, tout ce qui a été entendu, tout ce qui a été noté, tout ce que vous êtes en train d'écrire sur les petites feuilles, sera va faire partie de ce que les commissaires vont lire en vue de leur rapport à la Ville de Montréal autour de la Stratégie centre-ville.

Je vous invite, je vous répète que vous pouvez déposer un mémoire jusqu'au 27 octobre et signaler votre désir jusqu'au 27 octobre. Vous savez que...

Et peut-être vous avez vu, en rentrant, on a un petit jeu qu'on fait depuis le début de la consultation. On demande aux gens de piger cinq billes et de les répartir dans les pots selon leurs priorités. Vous prenez cinq billes et vous pouvez les mettre dans un seul pot ou les répartir, comme vous voulez. C'est juste un petit jeu pour voir un peu qu'est-ce qui préoccupe les gens autour du développement du centre-ville.

Alors, je veux juste remercier les gens qui se sont offerts pour animer ce soir les différentes tables. Je remercie Denise et Nicole qui font l'accueil devant, Yvon qui fait le son et madame Mayes qui est venue nous présenter la Stratégie de la Ville. Et évidemment, les deux commissaires qui sont présents, Isabelle Beaulieu et Habib El-Hage. Merci beaucoup à... elle n'est pas ici mais elle va m'entendre dans le micro... à Brunelle qui a organisé toute la soirée.

Merci beaucoup et bonne soirée. Allez jouer avec les billes. Merci.